BULLETIN-LIAISON DE LA FEDERATION ARCHEOLOGIQUE DE L'HERAULT

B.L N°3 -SEPTEMBRE OCTOBRE 1972

JOURNEE D'ETUDES DE LA NUMISMATIQUE ROMAINE

Musée d'Histoire Naturelle-NIMES DIMANCHE 15 OCTOBRE 1972

Poursuivant ses activités d'Etudes et de Recherches La Fédération a le plaisir de vous confirmer la tenue de la JOURNEE D'ETUDES sur les problèmes de la Numismatique Romaine qui aura lieu à NIMES -13 -Bd Amiral Courbet -

Le Programme de la JOURNEE est prévu de la façon suivante:

- 9heures 30 :Pour les adhérents de l'Hérault et ceux qui voudront bien s'y joindre :VISITE DE LA VILLA GALLO-ROMAINE de PATARAN .

 Rendez vous sur la Route Nationale NIMES_MONTPELLIER, 2 kms en avant
 de CODOGNAN(côté LUNEL) au niveau de l'embranchement de la Route
 de CALVISSON et également du Canal du Bas Rhône-Languedoc.
 La visite se fera sous la conduite de M.et Mme ROTH.
- <u>I2 heures</u>: UN vin d'honneur est prévu à NIMES dans des conditions qui seront précisées aux participants.
- 13 heures : Les repas pourront être pris aux divers self-services du périphérique ...
- 14 heures : Au Musée d'Histoire Naturelle de NIMES-EXPOSE de Mr MICHEL CHRISTOL , Maître Assistant à la SORBONNE.
 - -DEBAT et COMMUNICATIONS DES PARTICIPANTS -
 - -VISITE du MUSEE ARCHEOLOGIQUE et de la Salle de NUMISMATIQUE sous la conduite de M.V.LASSALLE, Conservateur du Musée Archéologique.

Cette réunion étant interdépartementale nous invitons cordialement les collègues intéressés des autres départements.

Cette activité de Journée d'Etudes sera poursuivie.Nous souhaiterions notamment organiser une JOURNEE aux environs de la mi-février 1973.Des
contacts seront pris en ce sens et les Sociétaires tenus au courant.

Nous espérons toujours la parution prochaine du Compte Rendu de la Journée sur l'Etude de la Poterie de la Graufesenque. Mais c'est là un travail assez considérable pour le responsable principal .Il convient donc de patienter quelque temps encore.

COMPTE RENDU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 29 SEPTEMBRE

Un conseil d'administration restreint s'est réuni à AGDE, fin juillet. Il avait mis à l'ordre du jour du Conseil de ce jour la mise au point sur les démissions enregistrées et la diffusion de la Motion de PEZENAS (révisée).

I° Il est donc pris acte des quelques démissions enregistrées (moins de 5)

Il est regretté tout à la fois que ces démissions soient intervenues sous la pression des autorités et que ces collègues nous aient quittésalors qu'ils nous assurent pour la plupart de leur estime et de leur compréhension à titre personnel. Nous espérons qu'il ne s'agit en fait que d'un au revoir, car notre volonté const tante sera de regrouper amateurs et professionnels , sans préjudice pour les uns, ni pour les autres.

2° Le petit nombre de démissions enregistrées a témoigné indirectement de l'attachement de la trés grande majorité de nos collègues, dans une question, qui il faut bien le dire, n'était pas facile à aborder et à solutionner.

3º C'est un encouragement pour nous de poursuivre notre action de diffusion de la Motion de PEZENAS et de rassemblement des archéologues en Fédérations départementales et nationale d'Archéologie, chaque département ou région conservant son autonomie pour de meilleurs rapports avec les autorités locales.

Des adresses ont été relevées , des contacts pris et un certain nombre de documents envoyés. Il est regretté à cette occasion qu'aucun fichier central des sociètés savantes n'existe et n'ait pu nous être communiqué.

FREISES est désigné pour recevoir toutes les adresses utiles .Nos collègues voudront bien lui faire connaître toutes les indications nous permettant d'étendre notre action.

4º Les démarches en vue du renouvellement de la Subvention du Conseil Général de l'Hérault ont été faites en temps utile. Nous renouvelons avec force notre intention de voir la Fédération reconnue comme un organisme autonome de l'archéologie régionale . Nous souhaitons donc l'intervention de tous les collègues auprés de leur conseiller général afin que le Conseil soit exactement informé par nos adhérents eux-mêmes.

5° Sans pouvoir s'associer aux Comités de Défence du Larzac dans lesquels l'Archéologie officielle est d'ailleurs plus ou moins représentée, le Conseil d'Administration attire l'attention sur la nécessité de respecter et protéger les sites archéologiques connus ou inconnus du Larzac, et l'environnement, c'est à dire la Nature, qui est bion plus_ indispensable aux hommes que les activités actuellement prévues dans ce secteur.

6° Sur proposition de G.RODRIGUEZ la Fédération demandera à être officiellement représentée dans le Comité de Direction du Parc Naturel du Haut Languedoc et dans le Centre C. Hurel prévu dans cette région. Sur proposition de BARAILLE il en sera de même pour le Parc intercommunal projeté de la Gardiole.

7º Sur proposition de J.C RICHARD une motion est étudiée relative aux dépôts des Objets auprés des Organismes dépendant des Directions des Antiquités. Aucune recomma mation n'est faite ,la création de Musées <u>conservés</u>, le plus localisés possibles, paraissant la plus souhaitable. Cependant la proposition de

<u>Classement</u>
METHODES -CHASSEEN

A.P.PHILLIPS - Université () Sheffield-

The evolutionnary model of human society and its application to the early farming populations of Western Europe. (Séminaire d'Archéologie -SHEFFIELD -1971)

Se basant sur les travaux d'ethnologues angho-saxons ,l'auteur se préoccupe d'une part de rechercher l'organisation sociale(Clan, Proto-tribu, Tribu) des Néolithiques Cardials et Chasséens ,d'autre part de proposer une estimation de la population de différents sites préhistoriques.

Elle expose tout d'abord ce qu'il convient d'entendre par Clan(Band) ou Tribu(Tribe).

Le Clan est seulement une association ,plus ou moins sédentaire, de familles rassemblant de 30 à IOO personnes,que des liens d'affinités rattachent plus ou moins étroitement à un ou plusieurs autres clans. De ce type d'organisation humaine découlent diverses particularités relatives à l'économie, la religion, le comportement du groupe ,et à l'intérieur de celui-ci de chacun de ses membres. Le Clan est une société de type patriarcal, fortement égalitaire, où seuls l'âge et le sexe jouent un certain rôle, vivant en autarcie communautaire et ne pratiquant guère les échanges....

La Tribu est une association d'un plus grand nombre d'éléments, eux-mêmes composés de clans et de familles. Mais ce n'est pas un simple agrégat. La Tribu a une culture commune ,un langage ,un territoire. Chaque unité de la tribu ne peut vivre en totale indépendance par rapport aux autres unités composant la tribu. Les liens qui l'unissent aux autres unités peuvent être familiaux ou affectifs comme dans le clan ,mais aussi résulter de relations sociales diverses, telles que classes d'âge, sociètés guerrières ou rituelles. Les Tribus vivent en perpétuel état de guerre. Leur hostilité découle des rivalités pour la possession des terres et d'un instinct déjà trés développé de la proprièté...

Cependant, bien que la Tribu puisse agir, le plus souvent de façon agressive sous la conduite d'un chef(leader), cela ne se fait guère qu'occasionnellement et toujours pour répondre à une urgence. Le plus souvent l'organisation politique de la tribu demeure faible, avec un statut égalitaire et sans grande hièrarchie. Le commerce reste tout à fait modeste, sans marché, ni commerçants spécialisés....

Se basant sur d'autres études l'auteur précise quelques unes des conditions qui permettent le passage du Clan à la Tribu. Selon FORGE, un total de population de I50 personnes, dont 40 adultes est un seuil critique qui nécessite une plus grande intégration sociale. SERVICE su ggère qu'il est peu probable que la Tribu se soit organisée avant l'apparition des sociètés agricoles. Par contre, dès l'apparition de l'agriculture, l'homme dont les liens familiaux et collatéraux se sont peut-être relâchés doit faire face à "des problèmes de consolidation" et d'auto-défense. La plus grande cohésion à laquelle il recourt

résulte des deux phénomènes economique et démographique, étroitement liés, auquel il a à faire face.

A l'aide de cette première méthode que l'auteur complète et corrige par d'autres (Statistique et Evolution de la Céramique- Etude de la faune et de l'alimentation carnée) .A.P.PHILLIPS aborde le problème du passage Mésolithique -Néolithique Cardial ou apparenté.C'est ainsi qu'une population estimée de 8 personnes est donnée pour les 35 M2 de la Cova de l'Esperit(Salses), de 6 personnes pour l'Abri sous Roche de Bellefonds(Vienne)(PATTE in Gallia-Préhistoire).Par contre le site palaffitique de Burgashi See-Sûd en Suisse ,appartenant au Cortaillod et avec structures sociale ,économique et résidentielle beaucoup plus évoluées, est donné d'aprés MULLER-BECK pour 25 personnes sur 70 ans .Au sujet de Chateauneuf les Martigues, aprés avoir rappelé les trouvailles de faune (sauvage et domestique) et de flore(grainsde blé) donnant plutôt une image proto-agricole, l'auteur estime qu'il est peu probable que les habitants de ce gisement aient été organisés au-delà du Clan...

Examinant les différents gisements fouillés par J.COURTIN dans le Verdon, A.P.PHILLIPS estime à IO Personnes l'occupation de la Grotte C(50 M2), à 5 personnes celle de la Grotte G(IO M2), renonçant à chiffrer celle de l'Abri du Capitaine, incomplètement occupé et celle de l'Aven Vauclare, anormalement riche en vestiges.

8 habitants ont puhabiter le porche de la Grotte de l'Eglise(30 M2); mais il convient dans tous ces cas de tenir compte de l'ensemble du réseau de galleries habitables et des abris sous roche voisins. Les déchets de faune ou de flore recensés dans ces divers gisements témoignent d'un élevage et d'une agriculture bien développés. Les animaux représentés donnent un minimum de 350 hommes-années de nourriture carmée, méthode sur laquelle nous reviendrons à propos d'un autre article du même auteur.

Coordonnant ces renseignements avec ceux obtenus par d'autres méthodes et notamment par le Carbone I4, A.P. PHILLIPS envisage une organisation matriarcale des Chasséens de la Vallée du Verdon. et suggère un état "proto-tribal" d'organisation sociale. (Voir aussi Attribute Analysis and Social Structure of Chassey-Cortaillod-Lagozza populations-MAN -Vol.6 -N°3-Septembre I97I).

Je m'excuse d'avoir abrégé un article déjà condensé et de ce fait extrêmement dense. Beaucoup de nos collègues seront sans doute surpris par ce type de recherches. Je crois cependant que tout en admettant les limites et les réserves dont A.P. PHILLIPS fait elle-même état , nous aurions tort d'accepter avec trop de scepticisme ces méthodes et les hypothèses qui en découlent. Je crois qu'il convient au contraire d'affiner les bases de référence , en appelant l'attention de nos collègues sur une reconnaissance précise des surfaces occupées , des structures supposées habitables, une collecte systématique des vestiges économiques homogènes (faune-flore-fragments lithiques, etc.)